

Au congrès d'AVIGNON
des CEMEA
6 au 11 septembre 1965

par
R. COLIN

Le 15 juin 1965, je recevais de G. de Failly, Directrice des CEMEA, et de H. Laborde, Délégué Général, une invitation à me joindre aux 1 000 Instructeurs des Centres qui allaient, cette année se réunir en Congrès national à Avignon. Le même jour, une lettre de Freinet me demandait de représenter, à ce Congrès, l'Ecole Moderne, et d'envisager une franche collaboration des deux mouvements pour l'organisation et l'encadrement des futurs stages « Classes de transition ».

Le thème du Congrès d'Avignon était : *La pédagogie des stages CEMEA.*

Un pré-congrès avait réuni plusieurs délégués nationaux et régionaux et ceux-ci avaient préparé l'installation et mis au point une organisation minutieuse du déroulement de toutes les activités.

Il ne m'appartient pas de donner ici un compte rendu détaillé des discussions puisqu'il paraîtra dans le prochain *Instructeurs*, bulletin trimestriel des Instructeurs des CEMEA. Mais j'ai à cœur de dire avec quel sérieux et avec quelle franchise chacun des sujets a été étudié. Quand je me suis vu au sein de tous ces Instructeurs, membres de l'enseignement en majorité mais aussi ingénieurs, docteurs, psychologues scolaires, etc, j'ai eu un peu peur de me sentir isolé, étranger aux idées débattues, ou peut-être non satisfait des conclusions énoncées. J'avais tort. J'ai trouvé à Avignon une ambiance très sympathique, semblable à celle de tous nos Congrès Ecole Moderne. J'ai retrouvé le tutoiement, la même camaraderie, la même simplicité et le même désir de franchise et d'objectivité. Puis, je me suis aperçu que les camarades qui m'entouraient cherchaient eux aussi, dans leurs stages de colos ou de camps d'ados, à appliquer

des principes pédagogiques qui sont les nôtres.

De nombreux camarades CEMEA, délégués nationaux et régionaux ont trouvé très regrettable qu'à un stage pour classes de transition, on ait prié les Instructeurs Ecole Moderne de ne distribuer aucun imprimé CEL (dossiers pédagogiques et tarifs compris).

Il me semble que les frictions sont ici affaire de personnalité et là se posent deux problèmes :

— nécessité du choix des Instructeurs de part et d'autre avant le stage ;

— nécessité de rencontres des Instructeurs pour la mise au point en commun de l'organisation et de la grille du stage.

Une telle expérience a été menée en mai 65 dans les Vosges où un stage « obligatoire » demandé par les deux Ecoles Normales réunissait trois Instructeurs CEMEA et trois Instituteurs Ecole Moderne, dont moi-même. L'équipe d'encadrement, vraiment décidée à travailler en commun, s'était préalablement réunie trois fois pour mettre au point les responsabilités de chacun, la part faite aux CEMEA, celle faite à l'Ecole Moderne, et établir une grille valable. Le stage fut baptisé « Ecole Nouvelle » et tout alla bien, si bien que, à la demande des Normaliens, nous recommencerons cette année.

Quand, à Avignon, j'ai annoncé, comme Freinet m'avait autorisé à le faire, que l'Ecole Moderne était prête à collaborer avec les CEMEA à l'organisation des stages « Classes de transition », à condition que les deux mouvements gardent leur unité propre, j'ai rencontré un écho très, très favorable au sein de mon groupe de travail. Et c'était aussi répondre positivement à M. Laborde qui, dans son exposé devant les 1 000 congressistes, souhaitait « que les CEMEA, perméables à une grande variété de gens (médecins, enseignants

de formation différente...) collaborent avec d'autres mouvements » et faisait remarquer que, « engagés dans les stages classes de transition, les CEMEA concentraient ainsi une grande partie de leurs forces pour une action strictement pédagogique, faite au service de l'Ecole publique et de l'enfance ».

M. Laborde, en soulignant que, par Délégation régionale se trouvaient de 1 à 8 représentants de la CEL, m'a personnellement affirmé qu'il était heureux de sentir que nos deux grands mouvements pouvaient marcher la main dans la main et qu'il nourrissait de grands espoirs pour l'avenir.

ROBERT COLIN

Bouvacôte (Vosges)

Qui accepterait d'être moniteur ou monitrice au cours des RIFJ. Conditions avantageuses. Ecrire à M^{me} Legrand, Mas du Tilio - Les Cabrières - Mougins (A-M).

« Vire Vire Cerf Volant » s'excuse auprès de ses fidèles correspondants et ne reparaitra qu'en janvier, Paulette Quarante étant en congé.